

DUCHÉ DE LORRAINE

Historique et lieux emblématiques



En passant par la Lorraine

ML 2016

Amphithéâtre gallo-romain de Grand (Vosges) **Un des plus vieux monuments lorrains**



**Proche du village de Jeanne d'Arc,
au sud-ouest de la Lorraine,
l'amphithéâtre de Grand
est couvert de bois exotique
(sur une partie seulement)
depuis plus de vingt ans.**

Vestiges de l'aqueduc de Jouy-aux-Arches du II^{ème} siècle

Construit pour amener l'eau de Gorze à Metz
franchissant jadis la Moselle
et souterrain sur la plus grande partie de son tracé



En 2016 :
quatre départements

Région
au passé tourmenté,
ayant conservé quelques
monuments emblématiques
bâtis avant 1766,
(date de son intégration
au royaume de France),
notamment, la somptueuse
Place Stanislas de Nancy





**"Place Stan" nom familier donné à
la Place Stanislas de Nancy
Place inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco**



**Une des plus belles places de France
et son jardin éphémère le 8/10/2008**



**Place aux dimensions cependant modestes (1,31ha)
alors que la plus grande place de France,
celle des Quinconces à Bordeaux fait 12 ha
et qu'à Nancy d'autres places sont plus grandes.**

Nancy : Porte Héré
Hôtel de ville et statue de Stanislas en arrière-plan



Sommaire

Dans ce diaporama vous trouverez un bref résumé historique du duché de Lorraine et de nombreuses photos des principaux sites emblématiques d'une période allant du Xème siècle à 1766.

(1766 date de l'intégration au royaume de France).

Présentation et origine de la région

Premier âge féodal en Lorraine

Duché de Lorraine du XII au XVème siècle

Apogée ducale avec Charles III au XVIème siècle

Guerres du XVIIème siècle,
séquelles profondes et sites relativement comparables à Verdun

XVIIIème siècle : Période de paix et de ducs éclairés
dont Stanislas, beau-père de Louis XV

Conclusion l'éternel "pays de l'entre deux"

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

L'année 2016 était celle du 250ème anniversaire du rattachement de la Lorraine à la France.

Le 23 février 1766 le dernier duc de Lorraine Stanislas Leszczyński meurt des suites de graves brûlures et dès le lendemain, un édit royal annonce la réunion du duché au royaume de France.

Toutes les propriétés du duché reviennent au roi Louis XV.

Après de fastueuses cérémonies, Louis dit le Bien-Aimé s'empresse de se débarrasser des symboles de l'indépendance de la Lorraine :
le château de Lunéville devient une caserne,
celui de La Malgrange à la sortie de Nancy fut en partie rasé
et le château de Commercy laissé à l'abandon etc...

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*



**Parc à la française du château de Lunéville,
résidence principale de Stanislas Leszczyński
dernier duc de Lorraine.**

**Le Duché de Lorraine
s'est constitué à la suite de plusieurs partages.**

**En 843, le traité de Verdun partage l'empire de Charlemagne
entre ses trois petits-fils.**

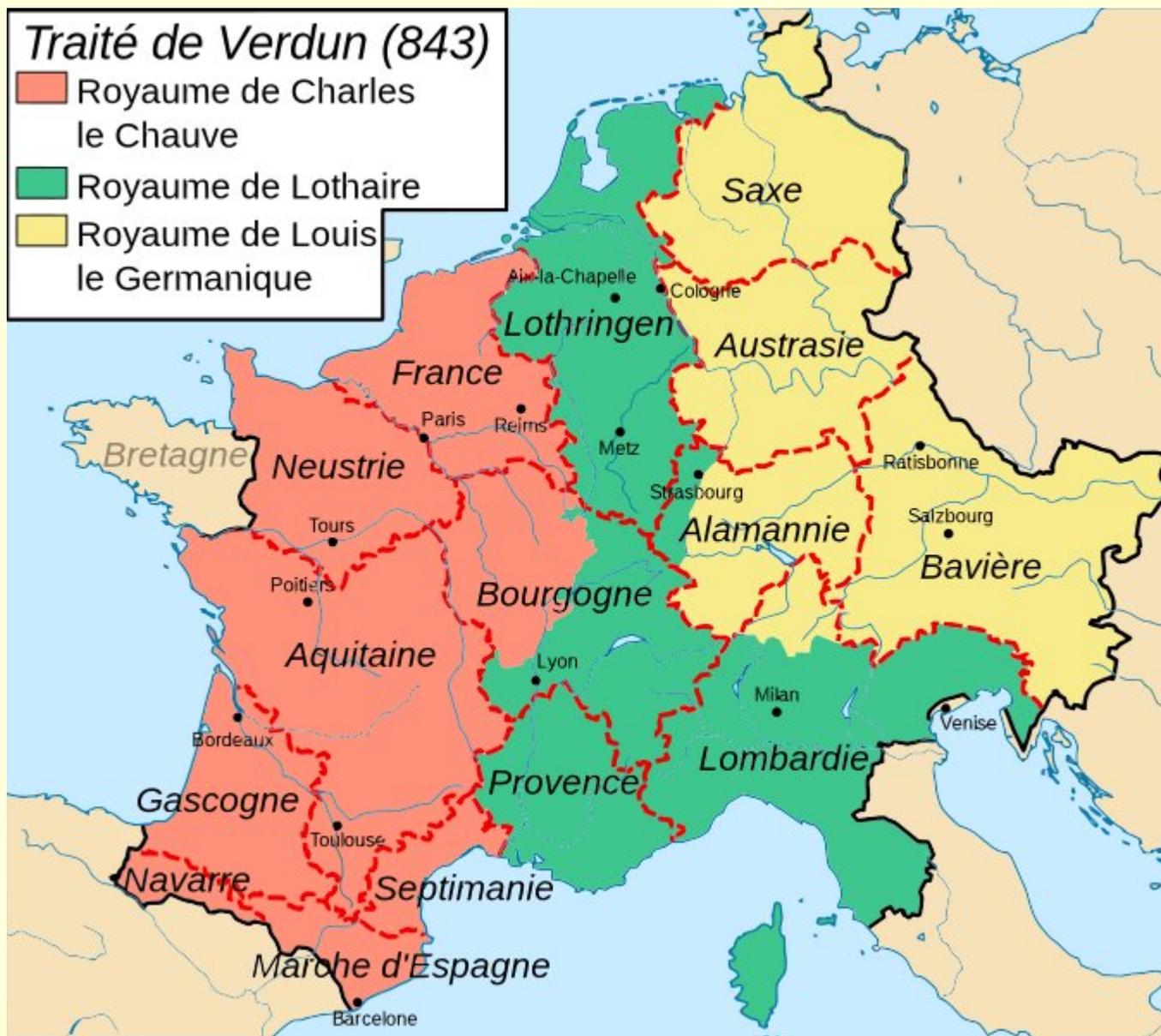
Charles le Chauve reçoit la Francie occidentale,
Louis le Germanique la Francie orientale,
et **Lothaire les territoires du centre.**

Les deux Franciae ne seront plus jamais réunies.
Des siècles durant, elles se disputeront le royaume
auquel Lothaire avait donné son nom la Lotharingie
et dont une partie a donné naissance à la Lorraine.

Le duché de Lorraine est issu du partage de la Lotharingie en 959.

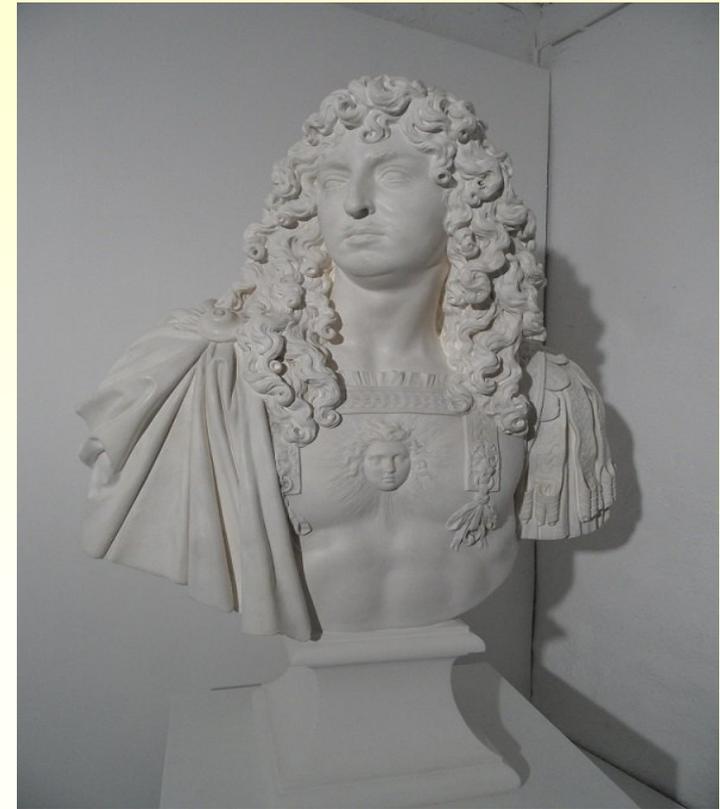
Ancien état du Saint Empire Romain Germanique, puis souverain
dès 1542, **la Lorraine est devenue française en 1766,**
date de son intégration dans le royaume de France.

Carte du partage de l'empire de Charlemagne





Surnommé "**Le cauchemar de Richelieu**"
Charles IV Duc de Lorraine et de Bar
de 1634 à 1675 voua sa vie à contrecarrer
les plans hégémoniques du roi de France.



Buste de Louis XIV
Roi de France et de Navarre
de 1643 à 1715

Buste au musée de Marsal,
village de Moselle
qui détestait ce monarque
aimant trop la guerre
et **responsable de la mort**
de milliers de lorrains.

Ci-contre la liste
des ducs de 1048 à 1766.

Les dates mentionnées
sont celles des règnes.

Maison d'Alsace 1048/1431

Gérard d'Alsace 1048-1070

Thierry 1er 1070-1115

Simon 1er 1115-1138

Mathieu 1er 1138-1176

Simon II 1176-1206

Ferry 1er 1206-1207

Ferry II 1207-1213

Thibaud 1er 1213-1220

Mathieu II 1220-1251

Ferry III 1251-1303

Thibaud II 1303-1312

Ferry IV 1312-1329

Raoul 1er 1329-1346

Jean 1er 1346-1390

Charles II 1390-1431

Maison de Lorraine-Anjou 1431/1473

Isabelle de Lorraine 1431-1453 épouse René 1er

Jean II d'Anjou 1453-1470

Nicolas d'Anjou 1470-1473

Yolande d'Anjou 1473 ép Ferry II de Vaudémont

Maison de Lorraine Vaudémont 1473/1737

René II de Lorraine 1473-1508

Antoine 1^{er} de Lorraine 1508-1544

François 1er de Lorraine 1544-1545

Charles III de Lorraine 1545-1608

Henri II de Lorraine 1608-1624

Nicole de Lorraine 1624-1625

François II de Lorraine 1624

Charles IV de Lorraine 1625-1634 puis 1634-1675

Nicolas François de Lorraine 1634

Charles V de Lorraine 1675-1690

Léopold 1er de Lorraine 1690-1729

François III de Lorraine 1729-1737

Maison Leszczyński

Stanislas 1er 1737-1766

Le château de Malbrouck

Haut-lieu touristique du pays des trois frontières (France, Allemagne et Luxembourg)

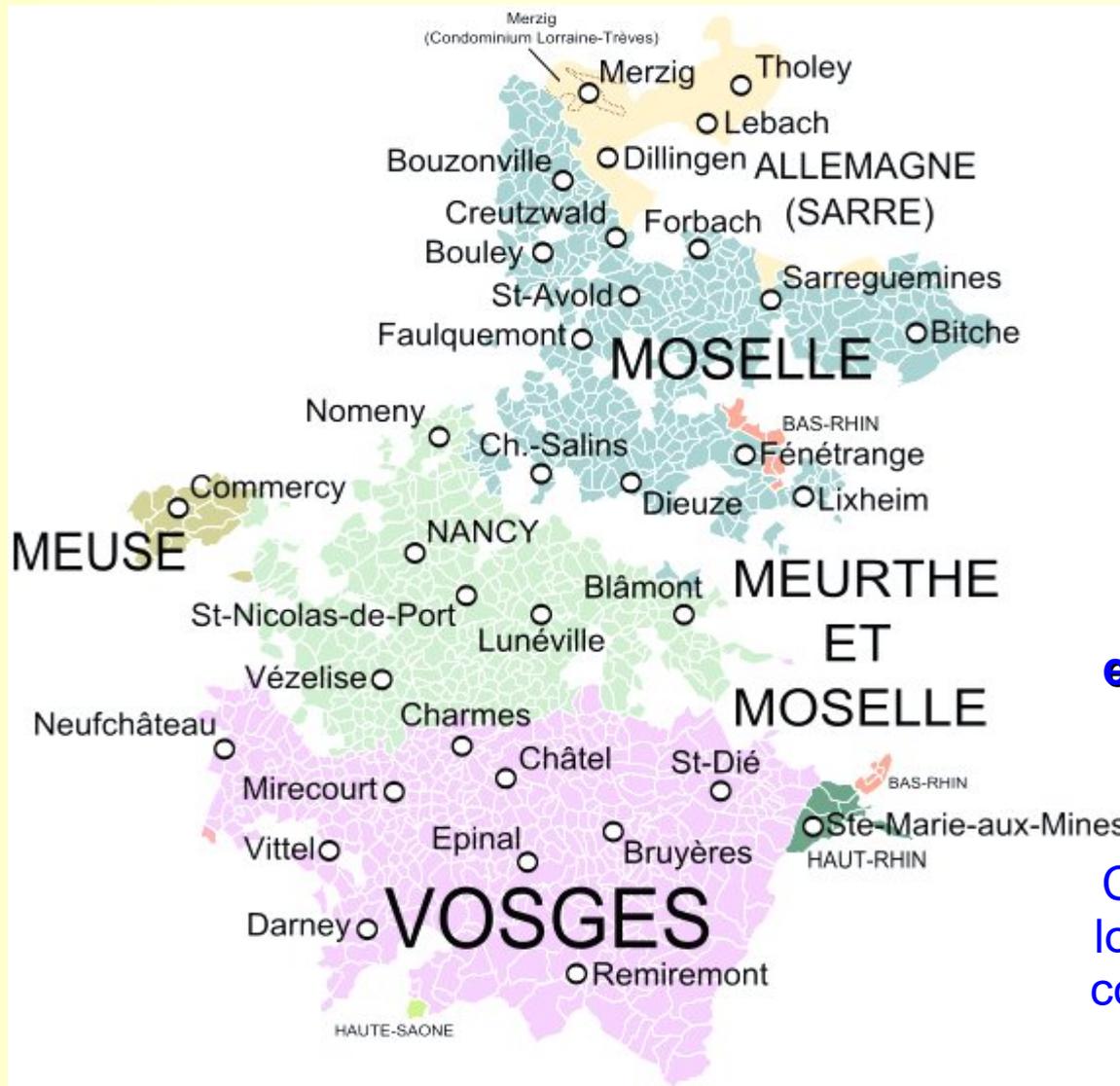


Un premier château est mentionné en 739, un nouvel édifice fut bâti au XVème siècle.

Pillé et ayant subi les aléas du temps, il fut restauré au XXème siècle.

On y trouve une exposition relatant les grandes phases de l'histoire du site.

Carte du duché de Lorraine à la fin du XVIIIème siècle



En noir : noms des 4 actuels départements

Les Duchés de Lorraine et de Bar ont rejoint l'espace français en 1766, à la mort de Stanislas Leszczynski

Roi détrôné de Pologne
Beau-père de Louis XV
et Duc de Lorraine "en viager".

Avec la Corse (1768),
le Comtat Venaissin (1791)
et le Comté de Nice (1860)
la Lorraine fait partie des dernières
régions à rejoindre la France.

Au lendemain de la bataille de Nancy
en 1477, **la Lorraine constituait un
espace frontière entre deux puissances
rivales n'ayant qu'un seul but :
l'annexer.**

Ce petit territoire complexe a lutté pendant
longtemps contre le Royaume de France et
contre le Saint Empire Romain Germanique
afin de défendre ses frontières.

**A travers l'histoire du Duché de
Lorraine, c'est toute l'histoire de
l'Europe que l'on devine...**

et cetera et cetera et cetera et cetera

Le 1^{er} âge féodal en Lorraine X^eme au XII^eme siècle

**Renouveau carolingien
et développement du christianisme**

Photo : Vallée de la Meuse à Coussey et château de Bourlémont (au nord-ouest des Vosges)

et cetera et cetera et cetera et cetera

En 959, la Lorraine toujours sous l'emprise germanique était divisée en deux :

-le duché de Haute Lorraine
ou Mosellane qui deviendra la Lorraine

- le duché de Basse-Lorraine,
comprenant les villes d'Aix-la-Chapelle et Liège (duché de Brabant)

Le premier titulaire de la dignité ducale en Haute Lorraine ou Mosellane fut Frédéric 1^{er} (959/978) marié à Béatrice, sœur d'Hugues Capet.

En 1048, l'empereur germanique céda le duché à **Gérard d'Alsace**, fondateur d'une dynastie ayant régné durant quatre siècles.

**A Sierk-les-Bains en Moselle,
au pays des trois frontières (France, Allemagne et Luxembourg),
les restes d'une enceinte bâtie au XI^{ème} siècle
sont encore visibles sur un rocher dominant la Moselle**



A l'époque féodale, la Lorraine se couvrait de châteaux et l'évêché de Metz constituait une puissance souvent rivale. Les comtes de Bar, du Luxembourg ou de Vaudémont dominaient les seigneurs suzerains et d'autres qui exerçaient un commandement plus local.

A la fin du XIème siècle, le duché fut impliqué dans un grave conflit qui sous le vocable "**querelle des investitures**" opposait l'empereur et le pape au sujet de la nomination des évêques.

**Dans cette Lorraine féodale
où régnaient rivalités et intrigues, l'unité était surtout religieuse.**

Les cisterciens ont créé une quinzaine d'abbayes et mis en valeur les terres dès le XIIème siècle. Par la suite ce sont les franciscains, les dominicains, carmes et augustins qui s'installèrent de préférence dans les villes.

**Clocher médiéval roman à Coussey (sud-ouest de la Lorraine actuelle)
Véritable tour de guet, faisant partie du Duché de Lorraine
et à la limite des terres françaises avant 1766**



**Remiremont (Vosges)
Eglise abbatiale des dames chanoinesses
(jadis monastère pour femmes de la noblesse)**



et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

**La Lorraine
du XIIème au XVème siècle
entre Empire, France et Bourgogne**



**Prosperité de Metz
Epanouissement de l'art gothique
Menace française**

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*



Epinal (Vosges)
Vestiges d'un ensemble fortifié du XIII^{ème} siècle
dominant la ville et la Moselle

Portes d'enceintes médiévales

Ci-dessous à gauche : Porte de la Craffe à Nancy (Meurthe et Moselle)

A droite : Porte de la Chaussée à Verdun (Meuse)



**Metz : Partie visible le long de la Seille
de l'enceinte médiévale qui faisait autrefois
6 km de long avec 38 tours rondes ou carrées**



A Metz, les ordres militaires nés des croisades ont laissé un joyau architectural : la chapelle de la commanderie des templiers bâtie entre 1180 et 1220. Les chevaliers teutoniques y avaient créé deux maisons dont "l'hôpital des allemands" qui a donné son nom à la célèbre porte fortifiée toute proche.

Le développement de la foi en Lorraine durant le début du moyen-âge s'est traduit par la multiplication des constructions religieuses dont l'exemple le plus accompli est la **cathédrale Saint Etienne de Metz** commencée vers 1220 et terminée trois siècles plus tard. Une œuvre faite pour éblouir et surprendre, elle réunit en un seul et même édifice deux églises orientées différemment, la cathédrale elle-même et la collégiale Notre-Dame la Ronde.

La cathédrale de Toul plus petite que celle de Metz est elle aussi, un véritable chef-d'œuvre de l'art gothique en Lorraine.

La petite église de Sillegny au sud de Metz est célèbre par ses peintures représentant des scènes religieuses qui recouvrent l'intégralité de ses murs, et de ses plafonds. Ses fresques lui ont valu le surnom de "**Sixtine de la Seille**".

La Seille est une petite rivière qui conflue avec la Moselle à Metz.

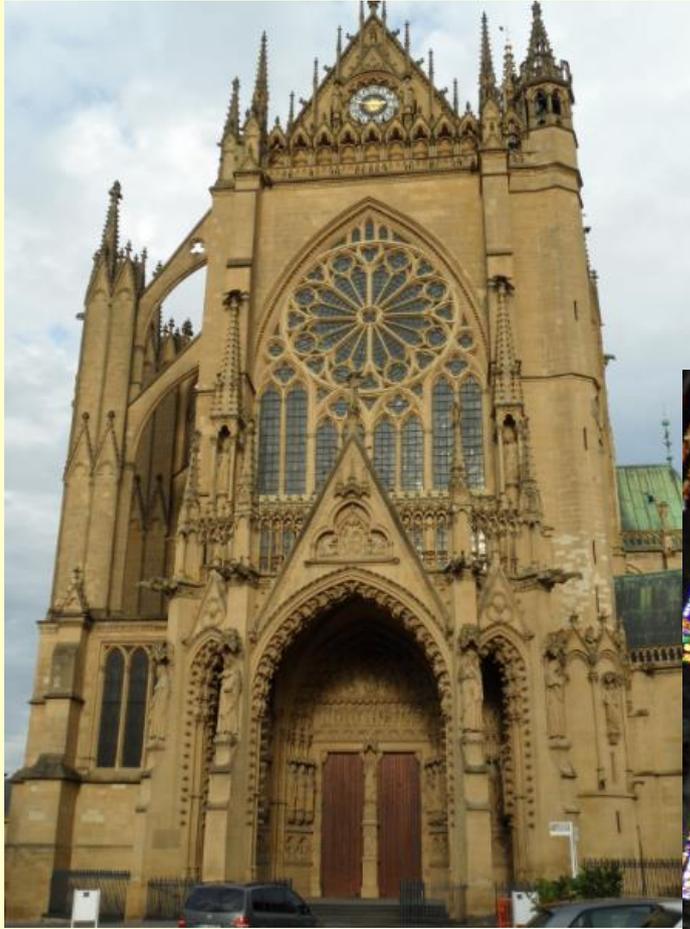


**Cloître des récollets à Metz
fondé par les cordeliers au moyen-âge
et abritant actuellement l'institut européen d'écologie**

Fresques de l'église de Sillegny (en Moselle)



Cathédrale Saint Etienne de Metz (réputée pour ses vitraux)





**Façade de
la cathédrale
Saint Etienne
de Toul
en Meurthe-et-Moselle**

Comme dans la plupart des villes médiévales de l'empire germanique, la conquête de l'autonomie municipale s'est faite à Metz au profit des familles enrichies par le négoce.

Ilot autonome, au sein d'une Lorraine féodale et aristocratique, **"la république de Metz"** dirigée par un échevin était à son apogée entre 1200 et 1350. Elle comptait 25 000 habitants vers 1235, ce qui la situait parmi les plus grandes villes d'Europe.

A partir du milieu du XIVème siècle, le Duché de Lorraine, comme l'ensemble de l'occident a traversé des périodes très difficiles de guerres, famines et épidémies.

Alors que commençait la chevauchée de Jeanne d'Arc, une guerre opposait le Duc de Lorraine Charles II à la cité de Metz.

Maison natale de Jeanne d'Arc à Domrémy



Jeanne d'Arc "la bonne lorraine"

Née à Domrémy vers 1412 et brûlée vive à Rouen en 1431

Jeanne d'Arc dont la brève et célèbre vie a dépassé l'horizon régional **est née dans un petit village du Duché de Bar relevant du Royaume de France.** Ainsi, d'une certaine manière, on va dire qu'elle était donc française et lorraine.

En 1412, la maison de ses parents était en France et toute proche de la limite du duché lorrain. Le village de Domrémy situé au nord-ouest du département des Vosges, fait partie aujourd'hui de la Lorraine.

Sujette du roi de France, Jeanne s'est sentie très concernée par la tragique situation du royaume et c'est par la Porte de France de Vaucouleurs qu'elle a quitté sa région, un jour de février 1429 pour accomplir son destin.

Une porte de France existait dans bien des villes ou villages aujourd'hui lorrains mais sous domination française provisoire ou définitive avant 1766 (Porte de France à Longwy, Marsal, Vaucouleurs...).

**Basilique de Domrémy bâtie au début du XXème siècle
pour honorer Jeanne d'Arc canonisée en 1920**

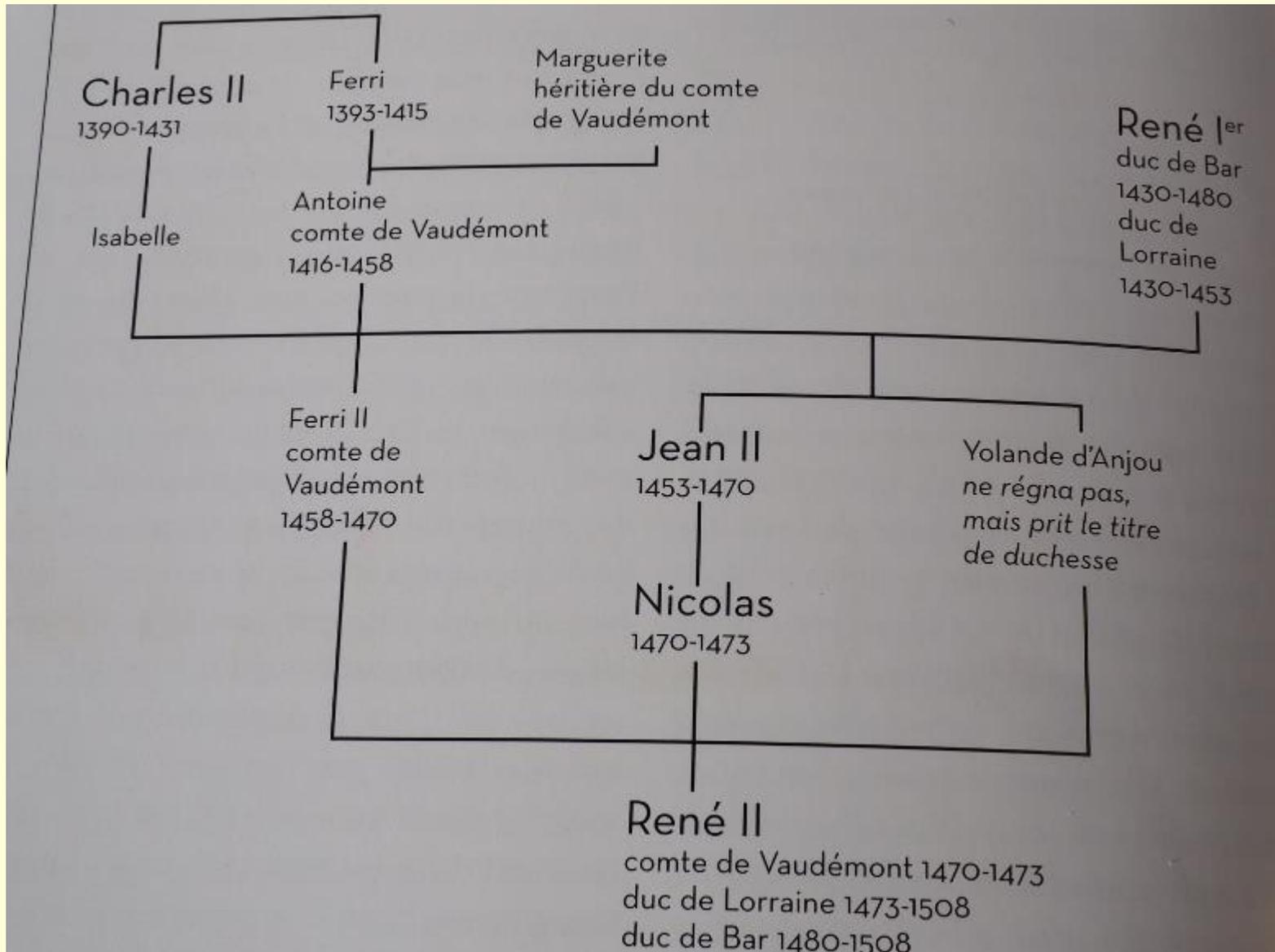


**Deux événements importants en 1431:
mort de Jeanne d'Arc et
mariage de René 1^{er} d'Anjou, prince français
avec Isabelle fille de Charles II Duc de Lorraine.**

En juillet 1480, **le vieux Duc de Bar (1430/1480), René d'Anjou,**
aux multiples titres, **Duc consort de Lorraine (1430/1453)**
Comte de Provence surnommé le Bon Roi René
meurt en Provence après avoir légué par testament,
le Barrois à son petit fils **René II Comte de Vaudémont.**

Malgré les efforts de Louis XI avant sa mort en 1483
et un bref interrègne de Yolande mère de René II,
le Duc de Lorraine devient également Duc de Bar.

L'union entre les deux duchés (Lorraine et Bar) subsistera
jusqu'au rattachement à la France en 1766
même si chacun gardait une certaine individualité.



René II

Comte de Vaudémont 1470/1473

Duc de Lorraine 1473/1508

Duc de Bar 1480/1508

L'un des grands mérites de René II est de s'être opposé à Charles le Téméraire duc de Bourgogne qui rêvait d'annexer la Lorraine.

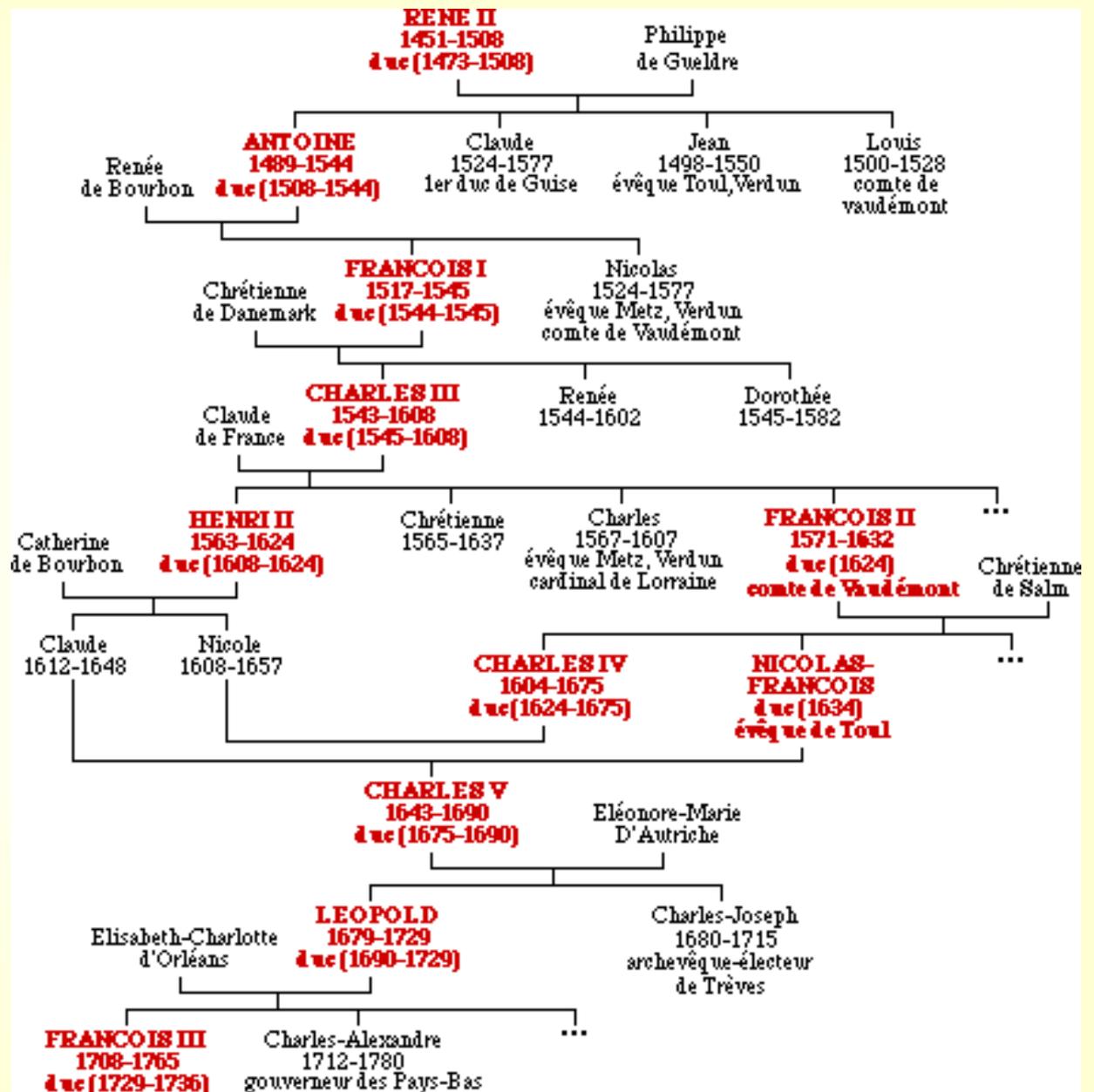
La mort tragique du Téméraire le 05/01/1477, lors de la bataille de Nancy est un événement majeur de l'histoire du Duché de Lorraine.



**Porte de la Craffe
à Nancy**

**Croix à double traverse (de la Maison de Lorraine-Anjou ajoutée après 1431).
La partie basse est datée de 1336 (Maison de Lorraine-Alsace).**

Arbre généalogique
des ducs
de la maison
Lorraine-Vaudémont



Statue de Saint Nicolas
dans la basilique de
Saint-Nicolas-de-Port

René II avait imploré Saint Nicolas
pour protéger ses soldats
qui arboraient pour la première fois
**la croix double d'Anjou,
future croix de Lorraine.**

Le danger étant passé,
la Lorraine se sentit d'autant plus forte
que presque un siècle plus tard,
en 1542, Charles-Quint
au traité de Nuremberg
reconnaît le Duché de Lorraine :
"à jamais libre et non incorporable".



Saint-Nicolas-de-Port est
une petite ville au sud de Nancy.

Devenu duc en 1473, **René II** bien installé sur le trône lorrain à partir de 1477, **fit bâtir une superbe basilique pour remercier Saint Nicolas d'avoir gagné la bataille de Nancy.**
Nancy était une petite ville de Lorraine qui devint ensuite une vraie capitale avec un palais de style renaissance commencé en 1502.



Basilique gothique flamboyant de **Saint-Nicolas-de-Port** restaurée à la fin du XXème siècle grâce au testament d'une française, devenue riche américaine par son mariage.



**Nef de la basilique
de Saint-Nicolas-de-Port**

**Château de Fléville (banlieue de Nancy)
avec donjon du XIV^{ème} siècle
et une partie datant du XVI^{ème} siècle**



et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

Heurs et malheurs des XVI et XVIIème siècles



Renaissance artistique
Metz, Toul et Verdun trois évêchés
dans l'orbite du royaume de France
Apogée de la Lorraine ducale
Des drames sous Louis XIII et Louis XIV

et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

Décédé en 1508, René II est enterré dans la crypte des cordeliers à Nancy. **Le gisant** de son épouse **Philippe de Gueldres** se trouve dans la chapelle des cordeliers. Devenue veuve, elle s'était retirée chez les clarisses à Pont-à-Mousson où elle est décédée à l'âge de 85 ans, après 39 années de veuvage. Celle-ci souhaitait une simple tombe, mais ses enfants n'ont pas respecté ses vœux.

Le gisant de la duchesse au prénom masculin, habillée en clarisse, fut réalisé au XVI^{ème} siècle par le célèbre sculpteur lorrain Ligier Richier.



Gisant de Philippe de Gueldres en calcaire fin de trois couleurs
restauré entre 2009 et 2013



XVIème siècle

Antoine Duc de 1508 à 1544
François 1^{er} Duc de 1544 à 1545
Charles III Duc de 1545 à 1608

La réunion de la Lorraine et du Bar a fourni au Duc René II, mort en 1508 et à son fils Antoine 1^{er} (Duc de 1508 à 1544), une assise territoriale jusqu'alors inconnue.

Pour donner à sa cour, un cadre digne de ses ambitions, **René II avait fait construire le palais ducal de Nancy** sur l'emplacement du château médiéval, auprès de l'église des cordeliers au gothique flamboyant.

Son fils **Antoine a continué la construction du palais** où existait une véritable cour de type monarchique. Nous ne connaissons l'intégralité du Palais Ducal de Nancy que par des vues cavalières du XVII^{ème} siècle.

Quatre bâtiments sur galerie d'arcades entourent une grande cour dans l'angle de laquelle tourne un escalier en rampe hélicoïdale comme au château de Blois. Avec le bâtiment occidental, celui de la très longue galerie des cerfs, il subsiste toujours la porterie du Duc Antoine inspirée également du château de Blois mais avec une surcharge toute gothique autour de motifs renaissance et de la statue équestre du Duc.

Nancy : Ancien palais ducal (côté rue et côté jardin)



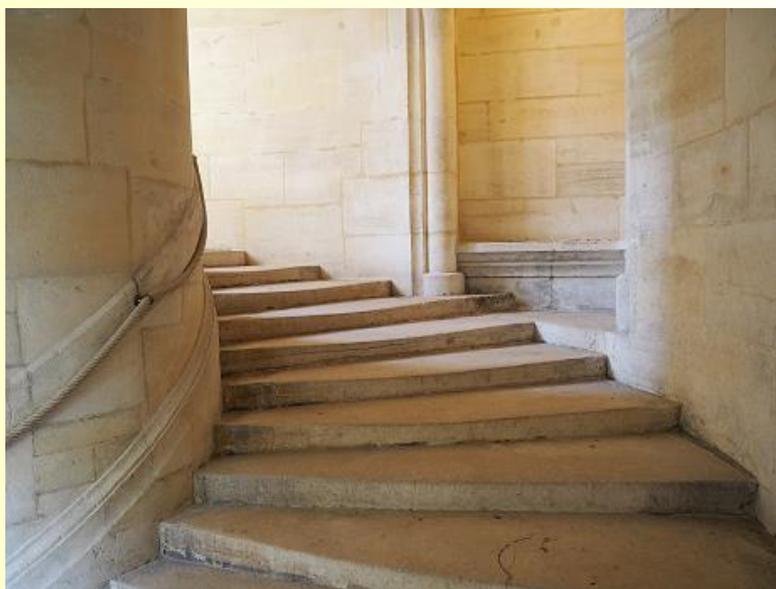


Galerie du palais donnant sur les jardins

Façade et porte
du palais ducal
avec statue équestre
du Duc Antoine



Escalier
en rampe hélicoïdale
inspirée de celle
du château de Blois



Eglise des cordeliers
dédiée à la Vierge de l'annonciation
bâtie à côté du palais ducal

Nécropole ducale où
René II est enterré





**Enfeu de René II
sur le mur droit
de l'église
des cordeliers**



**Galerie du couvent des cordeliers
qui permettait à la famille ducale
de se rendre aux offices
sans passer par l'extérieur**

Une des causes de l'antipathie entre alsaciens et lorrains

Antoine 1^{er} dit Le Bon

1489/1544 né et mort à Bar le Duc
fils de René II et de Philippe de Gueldres

Antoine, titulaire de Gueldres de 1538 à 1541,

Duc de Lorraine de 1508 à 1546.

élevé à la cour de France avec son frère,

Il avait confié le duché à sa mère pour faire la guerre en Italie avec le roi de France Louis XII puis François 1^{er}. Comme les idées luthériennes pénétraient en Lorraine, Antoine très catholique, n'a pas participé aux dernières campagnes d'Italie.

Il est rentré dans son duché afin d'y régler les problèmes intérieurs.

En 1523, il publia un édit interdisant les propos luthériens ainsi que la saisie de leurs écrits.

La situation s'aggravant en Alsace, il monta une expédition pour combattre la révolte des paysans protestants dite "**révolte des rustrauds**".

La journée du 20 mai 1525 est restée gravée dans les mémoires. Ce jour là, **les troupes du duc de Lorraine ont massacré plus de 30 000 personnes en Alsace.**

Voilà une des causes du "Pourquoi tant de haine entre lorrains et alsaciens !".

Statue équestre du Duc Antoine
au-dessus du portail du palais ducal de Nancy



Alors que le duché de Lorraine connaissait au XVème et début XVIème siècle, un essor incontestable, Metz était victime des idées luthériennes.

Les princes protestants allemands en lutte contre Charles-Quint avaient proposé au roi de France Henri II d'occuper Cambrai, Metz, Toul et Verdun avec le titre de Vicaire du Saint Empire.

L'offre fut signée à Chambord en janvier 1552 accompagnée d'un plan de campagne du roi de France.

La chevauchée d'Austrasie ou voyage en Allemagne du roi de France a démarré à Joinville avec une armée de 40 000 hommes.

En avril 1552, il prenait Toul où il a laissé une garnison.

Arrivé à Nancy, il a destitué la corégente Chrétienne de Danemark, veuve du Duc de Lorraine François 1^{er}. Il laissa une garnison à Nancy et expédia à la cour de France le jeune duc de Lorraine âgé de 9 ans (Charles III) pour lui donner une éducation conforme aux intérêts français, avant de lui faire épouser sa fille Claude de France.

Après passage à Pont-à-Mousson puis Metz, le roi Henri II continua sa route vers le Rhin pour son "voyage en Allemagne".

La domination française

Charles Quint, bien décidé à ne pas laisser tomber les trois évêchés de Lorraine, Metz, Toul et Verdun, dans l'orbite française rassembla une armée de 60 000 soldats afin d'assiéger Metz. Henri II y envoya le fameux Duc de Guise pour diriger la défense de la place-forte. Le siège débuta en octobre 1552 et le 1/1/1553, dépité et malade Charles Quint abdiqua avec son armée décimée. C'est pendant **le siège de Metz** qu'Ambroise Paré, envoyé pour soigner les soldats, a mis en pratique la ligature des artères, expérimentée six mois avant.

Bien que juridiquement rattachée au Saint Empire Romain Germanique, **la ville de Metz resta aux mains de la France et le devint officiellement en 1648 au traité de Westphalie c'est-à-dire plus d'un siècle avant Nancy (devenue française en 1766).**

L'intégration des trois évêchés s'affermi sous Louis XIII et Louis XIV a complété la panoplie par une fiscalité de plus en plus lourde.

Eglise des cordeliers



**Nancy : Jardin du musée lorrain (ancien palais ducal)
en octobre 2016 avant fermeture pour rénovation**

L'ambitieux Henri 1^{er} de Lorraine 3ème Duc de Guise

Né en 1550 et mort à 37 ans en 1588,
issu d'une branche cadette de la famille de Lorraine,
il s'imaginait durant un moment comme le futur roi de France.

Surnommé Le Balafré, il est le fameux Duc de Guise
chef du parti catholique qui chassait et exécutait les protestants
lors de la nuit de la **Saint Barthélémy le 24/08/1572.**

Pour le roi de France Henri II, il a contribué à la défaite cinglante
de Charles-Quint lors du siège de Metz en 1552.

Mais c'est sur ordre du roi de France Henri III qu'il fut assassiné en 1588.

**Beaucoup de retournements de situations en France comme
dans le Duché de Lorraine au XVIème siècle !**

Au début du XVIème siècle, Nancy, capitale du Duché n'abritait que 5 000 habitants, alors que Metz en comptait plus de 20 000.

Sous Charles III, Duc de Lorraine entre 1545 et 1608
Nancy s'est agrandie avec la construction de la ville neuve
qu'on nomme maintenant le quartier Charles III
(plan en damier voir page suivante).

Charles III donna naissance à la tradition brassicole
qui allait devenir à partir du XIXème siècle, l'une des images de marque
de l'économie lorraine, encore présente de nos jours à Pont-à-Mousson.

En 1572, fut créée une université à **Pont-à-Mousson**
qui devint la **capitale intellectuelle du Duché de Lorraine**
pour plus d'un siècle mais aussi
le foyer d'un patriotisme lorrain contre la France.

Ville médiévale de Nancy (à gauche sur l'image ci-dessous),
et ville neuve de Charles III du XVIème siècle (à droite)

Entre les deux sera bâti au XVIIIème siècle le quartier de Stanislas
pourvu d'une des plus belles places de France.



A landscape photograph showing a green field in the foreground, a dense forest in the middle ground, and a hill with a castle in the background under a blue sky with white clouds.

Le Duché de Lorraine au XVIIème siècle

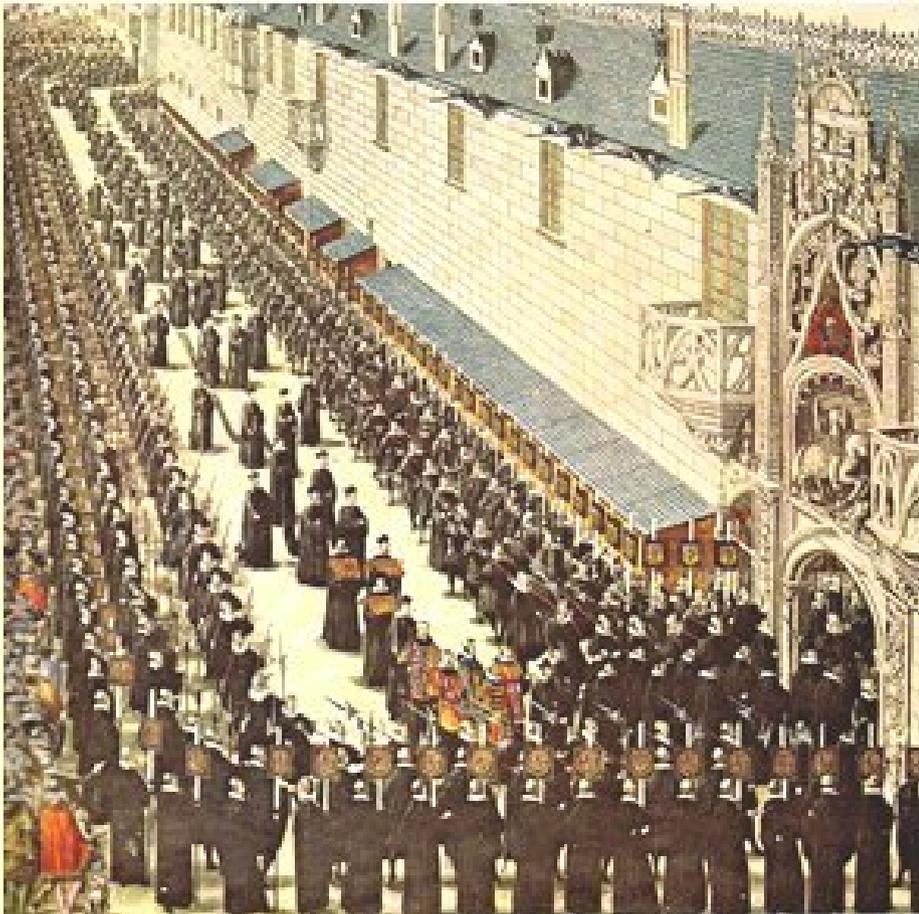
**De sérieuses difficultés avec les rois de France
Louis XIII Roi de France de 1610 à 1643
Louis XIV Roi de France de 1643 à 1715**

Charles III Duc de Lorraine (1545 à 1608)

Sa mort à Nancy en 1608 fut suivie de sa grandiose pompe (=enterrement), une des cérémonies les plus fastueuses de son temps, comparable au sacre d'un roi de France. Elle fut illustrée trois ans plus tard par les célèbres planches de Claude de La Ruelle exposées aujourd'hui au musée lorrain de Nancy.

Charles III fut un grand duc qui aimait son peuple et que son peuple aimait.

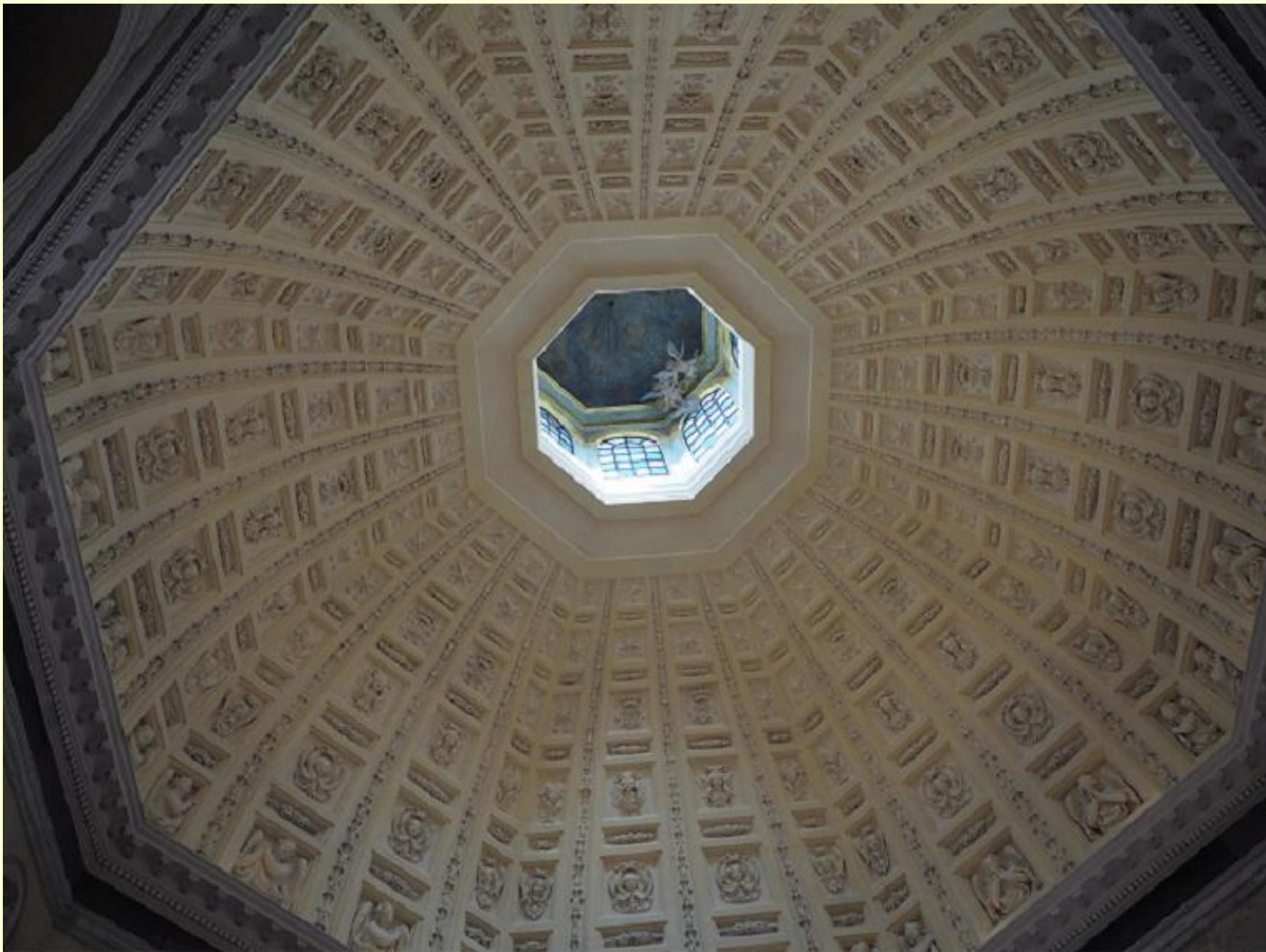
Il a laissé à son fils Henri (Henri II, duc de Lorraine 1608/1624),
une capitale agrandie et embellie.



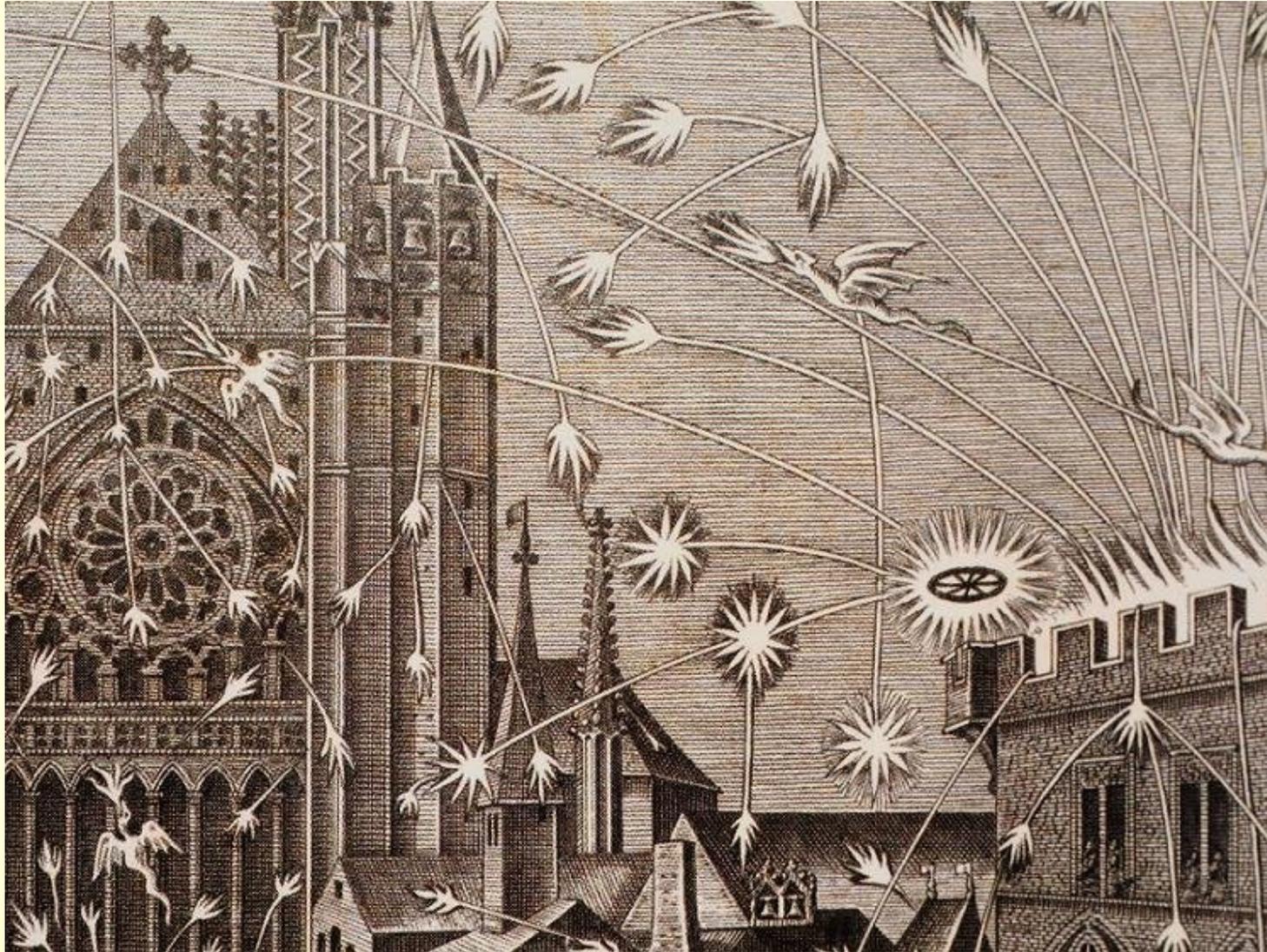
**Intérieur de la chapelle ducale (restaurée en 2012)
Communément nommée chapelle ronde, elle fut bâtie au XVI^{ème} siècle
sur ordre de Charles III. C'est une chapelle funéraire au plan octogonal.**



Coupole de la chapelle ducale surmontée d'un lanternon



**Gravure représentant les feux d'artifice
en l'honneur du roi de France Henri IV visitant Metz le 20/03/1603
(devant la cathédrale Saint Etienne et le palais de l'évêché)**



Les ducs de Lorraine au XVIIème siècle

Après la mort de Charles III en 1608

Henri II Duc de 1608 à 1624

Nicole de 1624 à 1625

François II en 1625

Charles IV Duc de 1625 à 1634

**Nicolas François Evêque de Toul
Duc en 1634**

Charles IV à nouveau Duc de 1634 à 1675

Charles V Duc de 1675 à 1690

Léopold Duc de 1690 à 1729

L'espace lorrain a connu à partir de 1620 l'une des périodes les plus tragiques de son histoire avec la terrible guerre de trente ans (1618/1648) et le long conflit franco-ducal au cours duquel le duché fut occupé à trois reprises par la France et peu à peu grignoté. Les années les plus dures couvrent la période 1630/1660.

"Les misères de la guerre" de Jacques Callot en sont le témoignage le plus poignant.

La diplomatie menée par Richelieu était très offensive et **Charles IV (Duc de Lorraine 1625/1675)** fantasque et remuant aimait provoquer le cardinal et le roi de France...

Il avait accueilli à Nancy la duchesse de Chevreuse compromise dans un complot ; puis l'intrigant Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII tombé sous le charme de la jeune sœur du duc qu'il épousa à Nancy le 03/01/1632.



Vestiges du château médiéval de Moyen démantelé sur ordre de Richelieu et ensuite par les révolutionnaires de 1789. Moyen est un petit village situé au sud de Nancy.

**Chartreuse de Bosserville au sud de Nancy fondée vers 1666
par le Duc Charles IV avec les pierres des fortifications de Nancy
fortifications que Louis XIV venait de démanteler
abritant maintenant un lycée d'enseignement professionnel privé**



Le 06/01/1632, Louis XIII imposa à Charles IV de Lorraine le traité de Vic sur Seille qui lui interdisait de contracter une alliance avec les ennemis du roi de France.

En gage il reçut la place-forte de Marsal pour trois ans.
Mais rapidement il choisit le camp de l'empereur contre le roi de France, son cousin.

Face au non respect de ses engagements :

Louis XIII a assiégé Nancy en 1633.

Vaincue, la capitale lorraine est passée aux mains des français.

De nombreux châteaux lorrains furent détruits. En janvier 1634, le duc abdiqua en faveur de son fils, quitta la Lorraine puis revint en juillet.

De 1634 à 1645, **la citadelle de La Mothe** (village de Haute-Marne situé à la limite des Vosges) résista à quatre reprises à l'armée française.

La Lorraine fut ravagée par les épidémies et les passages des troupes françaises, lorraines, suédoises, espagnoles, allemandes, et même croates **qui pillaient, brûlaient et violaient.**

La Mothe rasée par les français incarne parfaitement l'esprit de résistance.

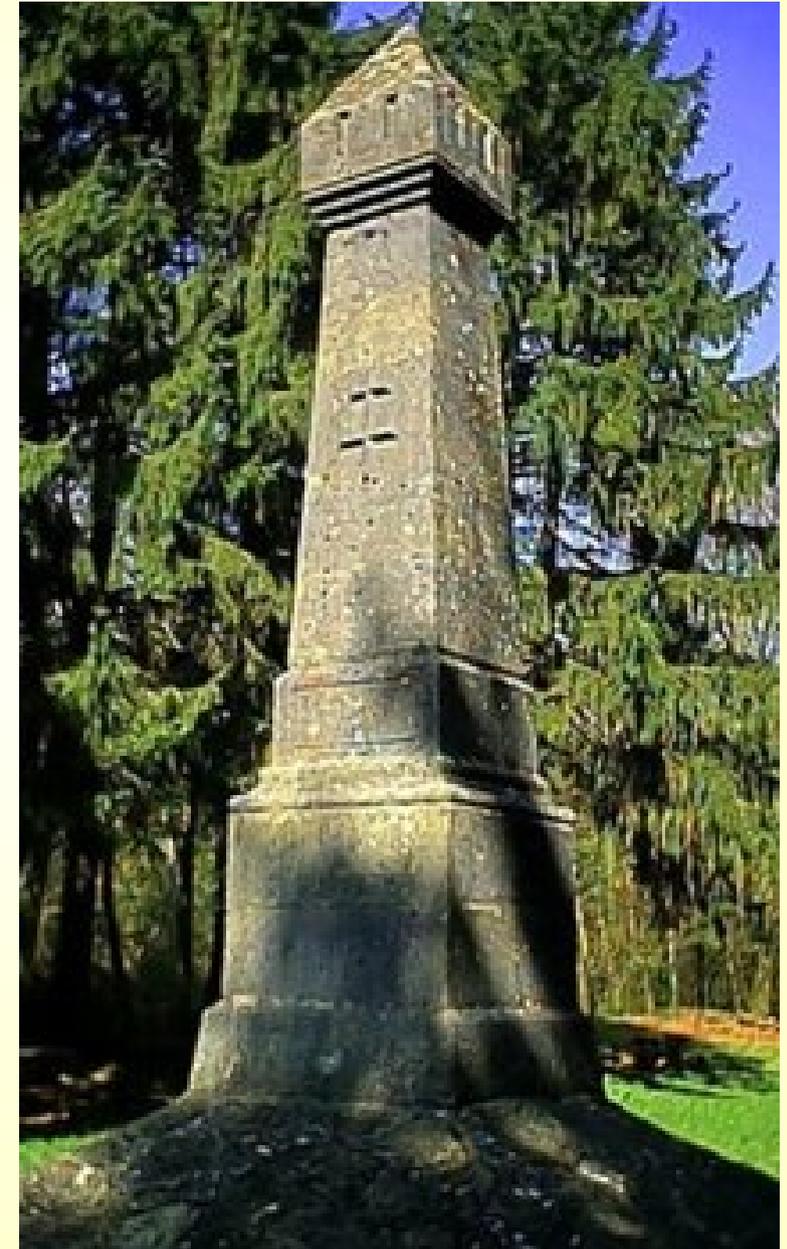
A présent, ce n'est plus qu'un champ de ruines.

L'épisode de cette citadelle fut longtemps **une profonde blessure pour les lorrains**, à tel point que lors du découpage de la France en départements on fit faire à la frontière de la Haute-Marne un petit décrochage pour ne pas laisser ce site en Lorraine.

Sur **ce lieu longtemps anti-français**, on érigea en 1896 un monument avec **une croix de Lorraine** !



La Mothe
(en Champagne-Ardennes)
Monument symbole de
la résistance à l'envahisseur



Si la paix de Westphalie en 1648 a mis un terme à la guerre de trente ans et officialisé le rattachement à la France des trois évêchés Metz, Toul et Verdun, la guerre a continué avec l'Espagne et les duchés.

Charles IV soupçonné de se ranger aux côtés de Mazarin, a perdu la confiance des espagnols qui l'ont envoyé **en captivité** à Tolède où il est resté cinq ans.

Les français en ont profité pour s'emparer de Montmédy en 1657.

Le traité des Pyrénées signé en 1659 mit fin à la guerre franco-espagnole.

Le duché de Lorraine fut restitué au vieux Duc, qui retrouva Nancy privée de ses remparts à la fin d'une **longue occupation française**.

Louis XIV garda quelques prévôtés, plusieurs villes (Thionville, Montmédy...) et une bande de terre de 4 km de large pour assurer la continuité entre Metz et Phalsbourg. **Le roi de France était tellement exigeant que le Duc Charles IV s'enfuit en 1670 laissant à sa mort en 1675 son neveu et héritier Charles V "duc sans duché".**

A la fin du XVIIème siècle, le traité de Ryswick a mis fin à la politique impérialiste de Louis XIV qui dut restituer les duchés en ne conservant que Longwy et Sarrelouis.

Le nouveau duc Léopold a repris possession de ses états en 1698.

Forteresse de Montmedy (au nord de la Meuse)



**Fortesse espagnole commandée par Charles Quint en 1545,
prise par Vauban en 1657
en présence de Mazarin et du jeune Louis XIV
réaménagée ensuite par Vauban**

Vauban 1633/1707

Bâtitseur du "Pré carré du roi soleil"

Ingénieur, architecte militaire, urbaniste,
ingénieur hydraulicien **au service du roi Louis XIV.**

Il a construit ou réparé plus de 100 places fortes en France.
Il a également participé à de nombreux sièges et c'est en Lorraine
qu'il a fait ses premiers combats à Stenay et Montmédy.

Il a beaucoup œuvré en Lorraine.

Aujourd'hui, plusieurs cités conservent d'importants vestiges
des fortifications de Vauban (**Montmédy, Verdun, Longwy,**
Toul, Metz, Thionville, Marsal, Phalsbourg ou Bitche).

En juillet 2008, l'UNESCO a classé au patrimoine mondial douze sites fortifiés
de Vauban. Trois sont dans l'est de la France dont un en Lorraine :

**Longwy place-forte de 30 hectares, conçue pour assurer
la protection des postes français en Lorraine.**

La citadelle a été modernisée à la fin XIXème siècle par Séré de Rivières
(construction de nouvelles casemates, voir photos pages suivantes).

**Longwy est la première ville neuve,
d'une série de neuf que Vauban a réalisées.**

Elle est entourée d'une enceinte hexagonale légèrement irrégulière à six bastions.

Deux portes donnent accès à la place d'armes destinée aux manœuvres.

La ville a connu son baptême de feu le 20/08/1792 bombardée par l'empereur d'Autriche et par le roi de Prusse venus porter secours au roi Louis XVI.



Longwy : Point hautement stratégique

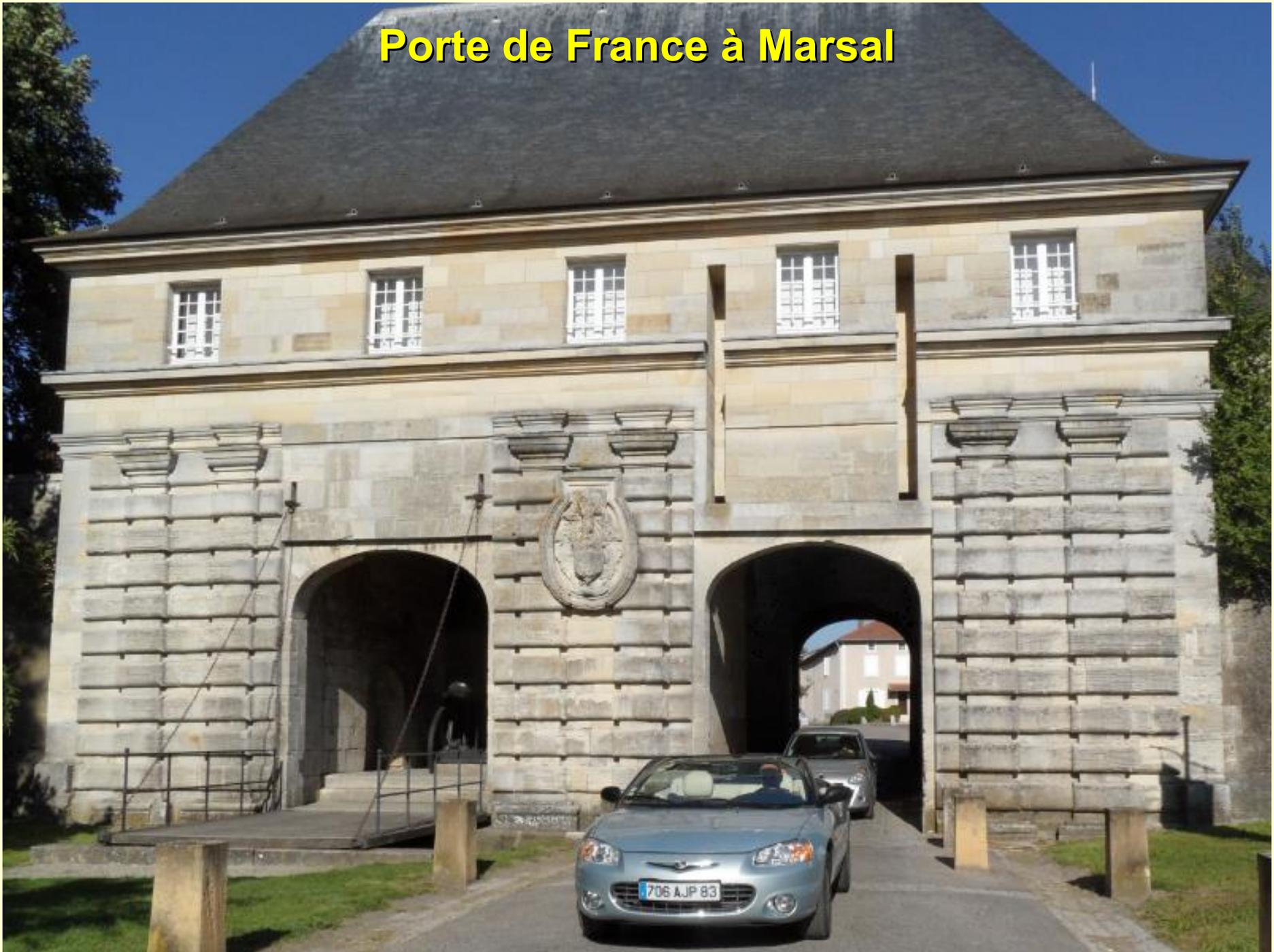
Pont de pierre à dix arches réalisé en 1760 pour remplacer le pont en bois terminé par un pont-levis débouchant sur la porte de France réalisée en 1683 et accès principal à la place-forte.





**Porte de France
entrée principale
de la citadelle de Longwy
Art classique
qui exalte la gloire du Roi Louis XIV
et de ses conquêtes guerrières
Porte restaurée après les bombardements de 1914**

Porte de France à Marsal



Au XVIIème siècle, les guerres de Louis XIII et de Louis XIV ont fait perdre à la Lorraine plus de la moitié de sa population.

Malgré les conflits, la Lorraine est restée ouverte au progrès des sciences et de la culture.

Marsal située à 55 km de Metz et 38 km de Nancy est l'exemple même des cités martyrs.

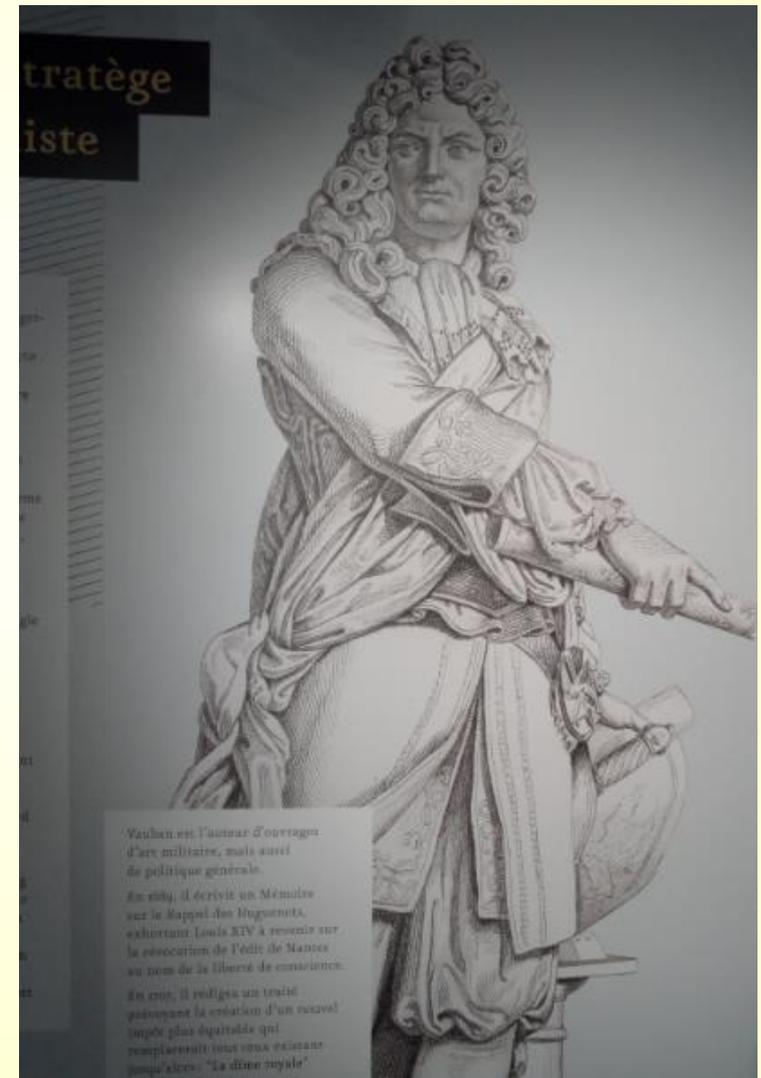
Prise, perdue et reprise plusieurs fois par la France, elle est devenue, définitivement française un siècle avant le reste du duché.

Durant la guerre de trente ans, elle fut restituée au Duc de Lorraine avec obligation de raser les fortifications. Reprise en 1663, Louis XIV a décidé de refaire les fortifications malgré l'opposition de Vauban (au départ).

Celles-ci incomplètement démolies, ont été reconstruites quelques années plus tard.

Des bâtiments ont été conservés, tels que la porte de France, des casernes ont été ajoutées afin de pouvoir accueillir 1400 soldats dans ce tout petit village situé sur une route stratégique du royaume de France et traversant le duché de Lorraine.

Portrait de Vauban au musée de Marsal



Vauban est l'auteur d'ouvrages d'art militaires, mais aussi de politique générale.

En 1684, il écrit un Mémoire sur le Rappel des Huguenots, exhortant Louis XIV à revenir sur la révocation de l'édit de Nantes au nom de la liberté de conscience.

En 1701, il rédige un traité prévoyant la création d'un conseil impérial plus égalitaire qui remplacerait tous ceux existant jusqu'alors. "La dîme royale"

Apogée de la Lorraine ducale

Au début du XVII^{ème} siècle, la Lorraine disposait d'une floraison d'artistes doués, parfois jusqu'au génie et surtout fascinés par l'Italie.

La chapelle ducale bâtie en 1608, au flanc de celle des cordeliers abritant les tombeaux de la famille ducale à Nancy, est une heureuse **réplique de celle des Médicis de Florence** sous sa coupole hexagonale et son lanternon.

Les bâtiments de **l'université de Pont-à-Mousson** furent élevés en deux fois en restant fidèles à l'esthétique de la Renaissance et quelques hôtels ont complété la ville neuve de Nancy. L'actuelle mairie de Verdun occupe un hôtel particulier bâti à cette époque et de style très parisien.

Au XVII^{ème} siècle, **peintres et graveurs** assuraient presque seuls la gloire de l'art lorrain avec éclat (**Georges De La Tour et Jacques Callot**).

L'arbre aux pendus de Jacques Callot 1633



Jacques Callot (1592/1635) né et mort à Nancy bien qu'ayant voyagé à Rome et Florence, l'essentiel de ses 1500 planches a été exécuté dans sa ville natale. Oubliées pendant deux siècles, elles sont très adulées en Lorraine depuis quelques décennies. L'œuvre la plus connue est une série de dix-huit eaux fortes intitulées **"les grandes misères de la guerre"** évoquant les ravages de la guerre de trente ans qui se déroulait en Europe.

**Georges de la Tour peintre ordinaire de Louis XIII
est le peintre lorrain le plus célèbre du XVIIème siècle**
(né en 1593 à Vic-sur-Seille où un petit musée lui est consacré,
mort à Lunéville en 1652)



Saint Jean-Baptiste dans le désert
(musée de Vic-sur-Seille) et
La Madeleine à la veilleuse
(musée du Louvre à Paris)
Peintures de Georges de la Tour



**XVIIIème siècle en Lorraine
princes éclairés et période de paix**



Léopold 1^{er} de 1690 à 1729
François III de 1729 à 1737
Stanislas de 1737 à 1766

**Moselle et
Abbaye des Prémontrés
à Pont-à-Mousson**



**Monument Historique du XVIIIème siècle,
centre culturel aujourd'hui
première université de Lorraine autrefois**

**Léopold 1^{er} et sa famille
au musée lorrain de Nancy**



En mai 1698, **le nouveau duc Léopold** prit possession de ses états et se déclara "**Altesse Royale**". Il entreprit une série de réformes, malgré une occupation française de 1703 à 1714, liée à la guerre de succession d'Espagne.

Au cours d'un des épisodes les plus marquants de ce nouveau conflit, le célèbre général anglais Marborough a laissé son nom au château de Meinsberg près de Sierk (au pays des trois frontières), devenu le château de Malbrouck (en photo au début du diaporama).

En 1714, les français ont évacué la capitale Nancy quelques jours avant le retour, cette fois définitif de Léopold.

A la mort de Louis XIV en 1715, les positions françaises étaient bien assurées dans le nord-est de l'actuelle France. Les trois évêchés en étaient l'âme et surtout celui de **Metz au rôle stratégique déjà très important en 1715.**

(Deux siècles plus tard, en 1914 Metz, ville allemande était la plus grande place-forte d'Europe !)



**Léopold 1^{er} "Altesse Royale",
marié à la nièce de Louis XIV
a fait construire le château de Lunéville
(photo de cette page)
et restaurer le palais ducal de Nancy.
Sa cour sur le modèle de Versailles
comptait environ 500 personnes,
avec une journée réglée par l'étiquette.**



**Entrée principale du château de Lunéville
Trois arcades permettent de communiquer directement
entre la cour d'honneur et les jardins.**

Si le XVII^{ème} siècle fut pour la Lorraine le siècle des malheurs, le XVIII^{ème} siècle fut celui d'une longue période de paix et de reconstruction.

La deuxième moitié du règne de Léopold de 1714 à 1729 représente les dernières années de l'indépendance réelle du duché.

L'occupation française de 1703 à 1714 avait mis en sommeil l'œuvre restauratrice du duc qui ayant fui la capitale Nancy, s'était réfugié à Lunéville et installé en 1706 dans le magnifique château construit par Germain Boffrand, disciple de Mansart.

A la même époque furent bâtis le château d'Haroué, celui de la Malgrange, celui d'Aulnois sur Seille et la primatiale de Nancy érigée en cathédrale en 1777...

Léopold est décédé en 1729 laissant le titre ducal à son fils François.

Pour préserver la Lorraine des désastres des guerres, il avait fait proclamer la neutralité perpétuelle de ses états en 1728, en accord avec la France, le Saint Empire et l'Angleterre.

Mais le roi de France Louis XV n'avait pas perdu de vue le rêve de ses ancêtres "annexer le duché de Lorraine" !



Portrait de **François III
dernier duc de Lorraine
au destin fabuleux**
(Musée lorrain de Nancy)

né le 8/12/1708, mort le 18/08/1765
Duc de Bar et de Teschen
Grand Duc de Toscane (=François II)
Vice-roi de Hongrie
marié en 1736
à Marie-Thérèse d'Autriche
future impératrice qui lui
a donné **seize enfants**
dont l'empereur Joseph II
et la reine de France **Marie-Antoinette**

François III de Lorraine
est devenu en 1740
Frantz 1^{er} Empereur d'Autriche

Le mariage du siècle

A sa naissance, François n'était pas destiné à devenir duc de Lorraine.

Ses frères aînés sont décédés avant son père Léopold qui l'avait envoyé à Vienne chez son cousin et ami afin de parfaire son éducation. L'empereur d'Autriche Charles VI l'éleva comme un fils et rêvait de le marier à sa fille aînée Marie-Thérèse, héritière du trône.

Une série de négociations et de conventions signées entre 1735 et 1737 et confirmées par le traité de Vienne **mettant fin à la guerre de succession de Pologne, ont changé le destin de la Lorraine ducale.**

François est rentré en Lorraine à la mort de son père Léopold en 1729.

La cour était bien plus modeste qu'à Vienne. Il ne s'y plaisait guère et devint vite impopulaire. Rappelé en Autriche par l'empereur en 1731, il y resta et épousa Marie-Thérèse en 1736.

En échange du titre de Duc de Toscane, **François III duc de Lorraine**, très réticent comme sa mère, **s'est finalement engagé à abandonner à la France, la Lorraine où ses ancêtres avaient régné durant sept siècles.**

Il est le fondateur de l'actuelle maison Habsbourg-Lorraine.

Portraits attribués à Martin Van Meylens le Jeune
réalisés au milieu du XVIIIème siècle et présentés au musée lorrain de Nancy

**Marie-Thérèse d'Autriche (1717/1780) et François III de Lorraine (1708/1765)
(Parents de 11 filles et 5 fils)**



et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*



Un duché en viager pour préparer la réunion à la France

Stanislas de 1737 à 1766

et cætera *et cætera* *et cætera* *et cætera*

**Château de Commercy (Meuse)
une des résidences favorites du duc Stanislas**



Louis XV avait épousé en 1725 Marie Leszcynska, fille du roi détrôné de Pologne.

En 1733, il essaya de restaurer son beau-père sur le trône polonais mais celui-ci fut une seconde fois contraint à l'exil.

Le roi de France ayant récupéré la Lorraine de François III par le traité de Vienne, confia le duché à son beau-père à titre viager.

Il était arrêté qu'à la mort de Stanislas, ce territoire reviendrait à la France.

En fait les pouvoirs de Stanislas étaient très limités par la déclaration de Meudon signée en secret le 30 septembre 1736, par laquelle le nouveau duc s'engageait à abandonner les pouvoirs de justice, de police et de finance aux mains d'un chancelier choisi conjointement avec le roi de France. En échange Louis XV lui versait annuellement deux millions de livres à titre de rente.

Le pouvoir réel fut confié au chancelier Antoine Chaumont de La Galizière qui était **chargé de préparer en douceur l'assimilation des lorrains dans le royaume de France et d'introduire la législation française.**

Durant trente ans, Stanislas, philosophe et mécène s'est consacré aux arts et aux lettres. Il est connu surtout pour son œuvre urbanistique et nancéienne, réalisée avec les deniers du roi de France. Il vivait au château de Lunéville.

A Nancy, le quartier de la place royale devenue place Stanislas, aménagé entre 1752 et 1755 par l'architecte Emmanuel Héré en l'honneur de Louis XV, est l'un des lieux les plus visités de la Lorraine.

Chaumont de La Galzière
veilla aussi à la modernisation des fortifications à Metz
ainsi qu'à un réaménagement de l'espace intra-muros afin de rendre
la ville belle et agréable **"pour amadouer tous les lorrains"**.



Huile sur toile exposée au musée lorrain de Nancy
représentant Chaumont de La Galzière sur un trône

**Place de la comédie à Metz
datant de la fin du XVIIIème siècle**



Aménagé dans un espace vide d'habitations,
le programme de Nancy a fait la gloire de Stanislas.
C'est un ensemble articulé autour de **trois places et sept rues:**
Place d'alliance, Place de la carrière, Place Stanislas.

Le but était de magnifier le souverain français destiné à devenir le maître absolu du pays. Sur la place royale se trouvait la statue de Louis XV détruite sous la révolution.

Un bon siècle plus tard, la ville de Metz a connu à son tour, une profonde transformation par les constructions phénoménales à la gloire d'un empereur prussien.

Modèle
de la statue
de Louis XV
(sculpteurs
B Guibal
et PL Cyfflé)
réalisée
pour la
place royale

Modèle
exposé
au musée
lorrain
de Nancy



**Le nom de la place et la statue
ont évolué au gré de l'histoire.**

La première statue,
celle de Louis XV
(7,5 tonnes pour 4,66m de haut)
a disparu
à l'époque révolutionnaire.

Au XIXème siècle,
une souscription
dans trois départements:
Meurthe, Meuse et Vosges
a permis de réaliser
et d'installer en 1831,
celle de Stanislas (ci-contre)
qui pèse 5,4 tonnes
et mesure 4,13m de haut.





Place Stanislas à Nancy



**Reliant harmonieusement la vieille ville de Nancy
à la ville neuve de Charles III,**

**la place Stanislas est célèbre
par ses grilles et portes dorées de Jean Lamour.**

Hôtel-de-ville derrière la statue de Stanislas





**Fontaine Neptune : grilles de Jean Lamour,
en fer forgé rehaussées de feuilles d'or
Place Stanislas à Nancy**

Nancy : Arc de triomphe vantant les vertus du roi de France entre la Place de la Carrière et la Place Stanislas



Nancy : Partie rectangulaire de la Place de la Carrière
et palais du gouvernement au fond



Nancy : Palais du Gouvernement et Place de la Carrière



**Place d'Alliance à Nancy
ainsi nommée pour célébrer
l'union de la France et l'Autriche
à la fin du XVIIIème siècle**



Nancy :
Fontaine
de la Place d'Alliance
créée par Cyfflé
et inspirée
par celle du Bernin
de la Place Navone
à Rome



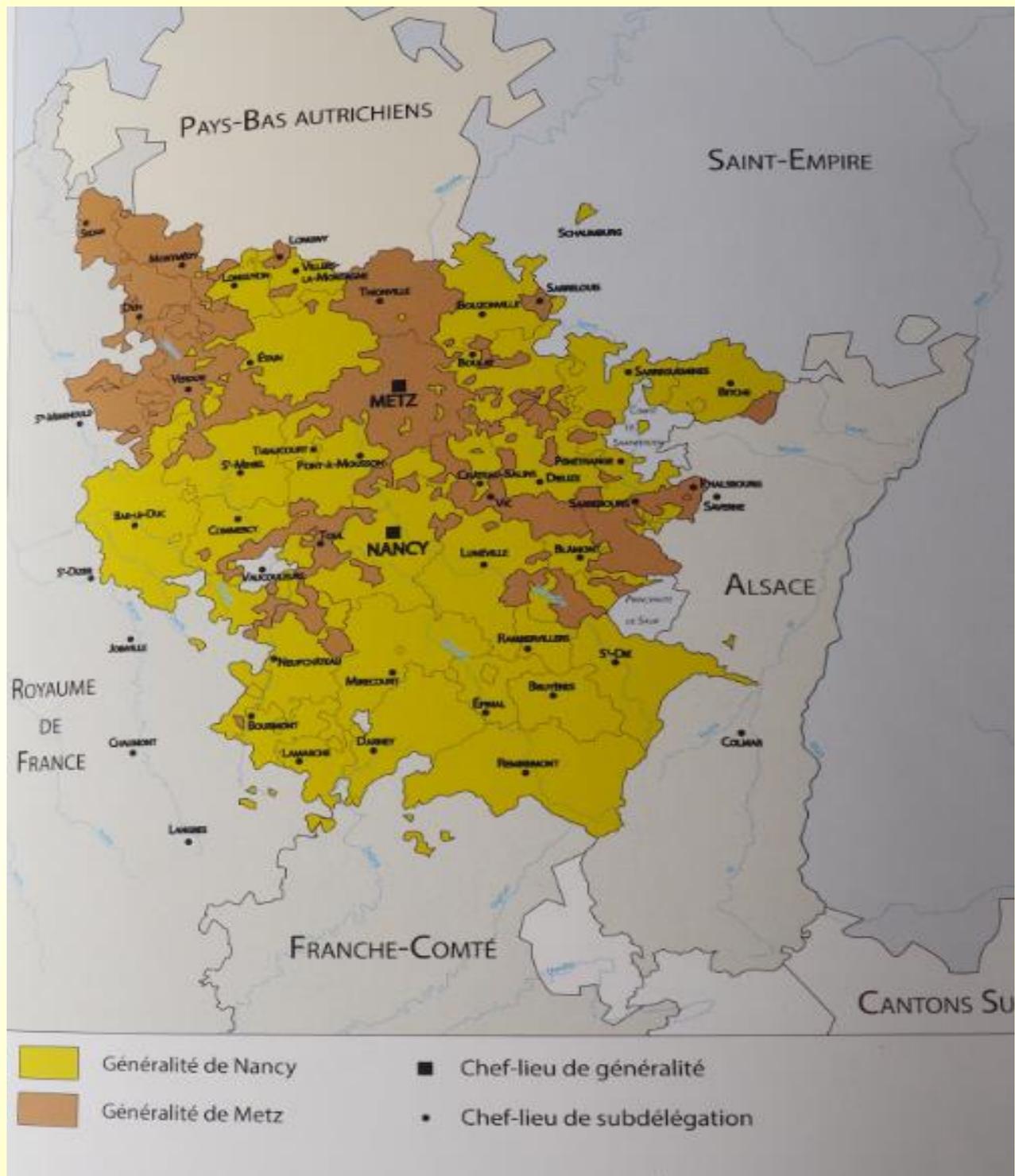
et caetera *et caetera* *et caetera* *et caetera*

Conclusion

"Le pays de l'entre-deux"



Carte représentant
la Lorraine
en 1766,
devenue
province française



L'espace lorrain, un territoire complexe

"Pays de l'entre-deux"

1766 met fin définitivement à l'histoire ducale, parfois jusqu'à son souvenir.

La monarchie française a décidé la vente du mobilier, quelques destructions et l'affectation des résidences duciales (certaines sont devenues des casernes durant plus d'un siècle).

L'intégration fut une réussite, les lorrains sont restés fidèles à la France au moment de la révolution comme lors des guerres qui ont suivi (notamment celles du XXème siècle).

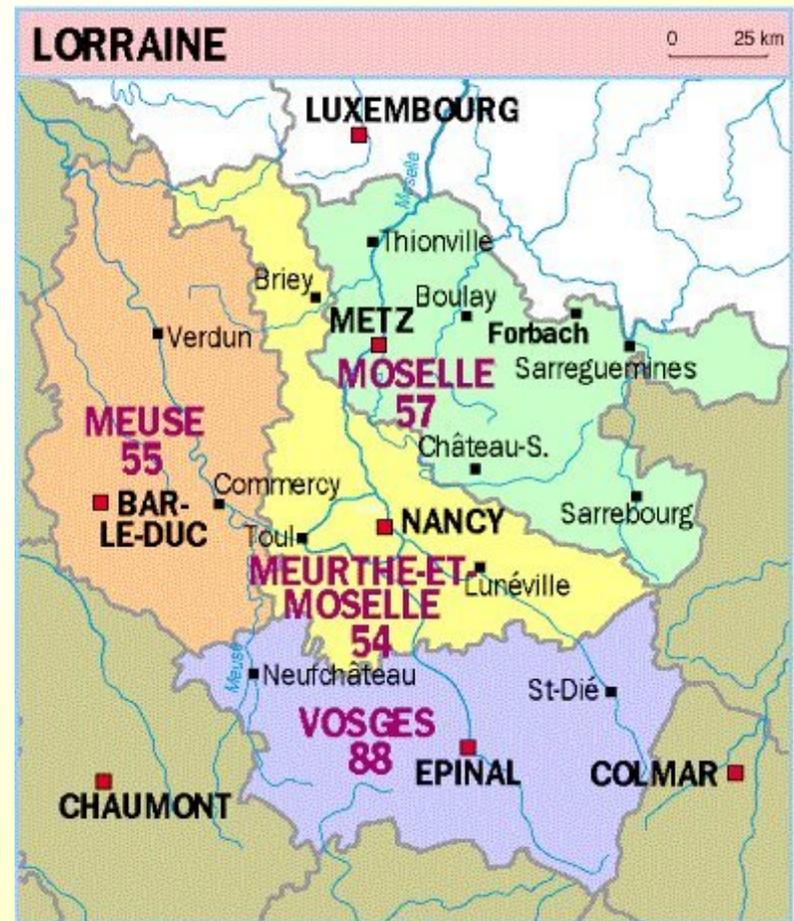
La perte d'une partie de la Lorraine avec l'Alsace en 1870 explique la forme actuelle du département de Meurthe-et-Moselle et surtout la rivalité entre Nancy et Metz, l'une étant pendant de longues années la vigile de la France face à l'Allemagne, l'autre la vitrine d'un Kaiser.

De ce long passé la Lorraine conserve un riche patrimoine architectural et l'ancien palais ducal transformé en Musée Historique Lorrain retrace toute l'évolution de la Lorraine depuis la préhistoire.

A gauche : carte les quatre départements lorrains avant la guerre de 1870
A droite : nouveau découpage après le retour de l'Alsace-Lorraine en 1918

Suite à la défaite de 1870, les prussiens avaient annexé :
- les deux départements alsaciens (Haut-Rhin et Bas-Rhin)
- le nord-est du département de Meurthe
et une grande partie du département de Moselle.

Le département de Meurthe-et-Moselle très étroit dans sa partie nord correspond aux terres de Meurthe et de Moselle restées françaises après 1870.
Celui de Moselle correspond aux terres lorraines annexées.



Carte actuelle de la Lorraine

En 2016 comme autrefois,
la Lorraine est un carrefour
des grands axes
est-ouest ou nord-sud.
Elle présente un visage
qui n'a plus guère de
ressemblance avec celui
qu'elle avait autrefois.

Beaucoup de français,
prisonniers de leurs préjugés,
et des clichés négatifs
véhiculés par certains médias
se la représentent froide,
militaire, polluée et encore
plus ou moins allemande.

En fait, cette région
cherche un nouvel équilibre
par la mise en valeur de son
riche patrimoine architectural,
de ses paysages paisibles
et de sa richesse culturelle.



Aujourd'hui : deux bâtiments emblématiques à Metz
Gare "allemande stratégique et impériale"
mise en service durant l'occupation de l'Alsace-Lorraine
et **Centre Pompidou ouvert en 2010.**



Fin

ML 2016

